AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1850 (31 mai-18 octobre) : Une posture politique et publique à établirItemParis, Samedi 10 août 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

# Paris, Samedi 10 août 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

#### Les mots clés

Académies, Conversation, Enfants (Guizot), Politique, Politique (Autriche), Politique (Espagne), Politique (France), Posture politique, Réception (Guizot), Relation François-Dorothée (Politique), Réseau social et politique

## Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## **Présentation**

Date1850-08-10

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

## Information générales

LangueFrançais

Cote2760, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris Samedi 10 août 1850

Il n'y a plus personne ici, et j'ai eu du monde hier tout le jour Dalmatie Mallac, Génie, Piscatory, des insignifiants. Rien de plus que ce que nous savons ; mais un sentiment général qu'il faudra absolument du nouveau l'hiver prochain, et que tout ce qui est est usé. Le banquet de l'Elysée fait encore assez de bruit. Changarnier et les officiers supérieurs étaient partis quand les sous officiers se sont promenés dans le jardin, en criant : " Vive l'Empereur ! Aux Tuileries ! Pas tous, à beaucoup près, dit-on, mais un certain nombre. Et on dit que ces banquets se renouvelleront au retour du Président que tous les sous-officiers de l'armée de Paris y seront successivement invités. Cela déplaît beaucoup aux Généraux. Changarnier pourrait bien interdire, aux sous-officiers d'y aller. Alors le conflit entre les deux. Evidemment la Camarilla du président se remue assez et voudrait se faire un parti dans l'armée. Si son voyage réussit, s'il est bien reçu par les populations, on s'attend à quelque chose. Je ne m'attends à rien. Et au fond, Piscatory, non plus, ne croit pas qu'il se fasse rien, quoiqu'il eût bien envie de croire qu'il se fera quelque chose. On dit gu'au retour de l'assemblée, les diverses réunions, Rivoli, Richelieu, & & se disloqueront que, dans toutes, les sensés et les fous sont las de vivre ensemble et veulent se séparer, que tous les partis sont en état de désorganisation. Je crois cela ; mais je crois que l'explosion et les conséquences de cet état se feront encore attendre longtemps. Un seul fait est certain c'est que pour le moment, les légitimistes sont en perte et les orléanistes en progrès. On fait toutes sortes de raisonnements fantastiques ; voyez l'Espagne pourquoi s'est-elle sauvée ? Parce qu'il n'y avait sur le trône que des femmes et des enfants. Plus les apparences, d'un gouvernement sont faibles, moins il y a de péril; le peuple veut un gouvernement qu'il ne craigne pas, qu'il ne respecte pas, qui ait besoin de sa protection.

Savez-vous pourquoi vous êtes tombé sans être soutenu ? Parce que vous imposiez trop, parce que vous n'avez point de préjugés populaires. Si le Roi avait suivi, en 1840, la pente populaire, s'il s'était engagé n'importe dans quoi en harmonie avec les traditions de la révolution et de l'Empire, il serait arrivé on ne sait pas quoi, mais autre chose, quelque chose qui eût duré. J'écoute, je souris, j'objecte ; je finis par parler sérieusement, et on ne sait plus que dire. Les esprits sont bien grès de retomber dans les vieilles maladies ; mais les corps sont fatigués et impuissants.

J'ai passé près de deux heures à Bruxelles avec le Prince de Metternich. Grande satisfaction de me voir ; il voulait être plus que poli. Après lui, il a fallu entrer chez Madame de Metternich ; il m'y a conduit. Aussi gracieuse que lui, là, il a fallu m'asseoir. Des compliments et des questions sur mes filles, sur leur mariage ; on cherchait mes faibles pour entrer par là. Quand je m'en suis allé il m'a reconduit jusqu'au milieu de l'escalier. Il m'a même écouté en silence deux ou trois fois. Bonne conversation. Il m'a parlé de l'Autriche et de Thiers. Plein de confiance dans l'avenir de l'Autriche : " Les hommes qui gouvernent sont de braves gens, pleins de courage " sur quoi, il me raconte toutes leurs fautes, et les embarras qui résultent de leurs fautes. Mais tout va bien. Ce qu'il m'a dit de ses conversations avec Thiers m'a intéressé. Il a fini par : " Je ne suis pas Thiériste." Et alors une longue comparaison entre sa situation à lui Metternich, et la mienne, pourquoi, il ne retourne pas en Autriche, pourquoi je fais bien de rester en dehors de tout ; en quoi nous nous ressemblons et en quoi nous différons. Pour qu'il y ait vie, il faut qu'il y ait les conditions de la vie. Ce n'est pas la même chose d'être tout-à-fait vieux, et de ne l'être pas encore tout-à-fait & &. Il m'a amusé, et il s'est amusé. Adieu.

Mon fils vient de m'arriver. On dit qu'il y a ce matin, une séance publique de l'Académie française ; prix Monthyon, l'éloge de Mad. de Staël. J'irai peut-être, pour voir quelques personnes. Adieu, Adieu. J'espère bien avoir une lettre ce matin. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Paris, Samedi 10 août 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-08-10.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3456

### Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 10 août 1850

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationEms

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris James, 10 aves 1880 It my a plus persone ici, or pai en du monde him tous le jour Datmolie, brattare, l'inie, l'incatory, de, insignifians, him de plus que le que nous lavour ; mais ens nouveau t'hiver prochain, es que tout es qui 1st est use. Le banque de l'Elipse fait encore and de bruit Changarnies a les officiers Superiours think partis quand les Jour Micies Le dont promine, dans le jardin in criant : Vive 1 Emperaw ! aux Suiteris! Pa, tous, à beaucoup pris, dit-on, mais un certain nombre Es on dit que en banquet, de renouvilesons an retour du Artidons, que lour les sous efficiens de l'armée de Paris y devous que consivement invitor, leta deplait keaucoup aux generaus. Changarias pourroit bien interdine aux Sour officiers dy alles alors le conflit entre le, lup. ividemment la camarilla du Bisidous de somme any et Noudroit de faire im parti dan l'armie . Si son voyage remit V'i on him new par les populations, on

Sattoned i quelque chose . I me mattend, i view. She are found , Proceeding non plus, no court per guit be fare prien , queiquel est tim onnie de croine quit de fora quelque chose. On que , dans toute , le Jours de les four donc las de vivre consente a venton be depares que les comequenes le est être de forme mare attender longtom. Un deut fhit est actain; vent un gouvernement quit ne craige par, Luand je min Juis all' il m'a reconduit quit ne respect par, qui ait burin de da protection. Javy vom pourque vous its, tombi' Som Stre Soutones ? Parangue wour imposing beop praise que vous money point

de projuges gogulaire, Sile hei word Saisi, on, 18 40, la punte populaire, l'il Siteit engage nimprote dans quei la darmonie avec les Haddieur de la revolution et de l'Impire, it bereit arrive on me dail par que, man Demiene, his ali , dicholicu den de distogueras antre chore , quelque those qui firt dure . Plante Je down , j'objecte ; je finis par partes dirini. dement, or on me dais plus que dines. Les esprits Soul bien gris de netombes laur des Le crois cela ; mais je cros, que l'opposion et viville, matadie, ; mais le, corps dons fatiques

I'mi pour pris de deux hours, à Brupelle cels que, pour le moment, le, legissimister lone our le Bine de metternich. Grande Satisfer. en porte se les bel'anistes en progrès, on fait sein de me vois ; il vouleit le plus que poli. Louds, Joset, de vaisonnement fautorquer; April lui, it a falle outres they madame de parceguit my av-it our letrous que ve, ferme, que lui , lit , it a falla m'ancois. Se, complimen, le de sufans. Olus les apparences, d'un fouvertime es de, questione dus mes, fille, dur leus mariage, June flible, main, it y a deposit; to people on cheschoit me, faible, power mother par la. jurgum milier de Prestier. Il ma meme scould entitues deup autous fois. Bonne conversation. It min parte de l'autriche es to Thiers thin de confiame dans l'avenir de Mutriche : " de, hommes qui gouvernone dons

Eus & kum James le 10 debrary gray pleins de warage udus quei, il ma seconds to lite, lower fauts, or le, ombarra, qui Defullant de lour fantes. On mis tout in a bien. a guit ma dit de de, conversation, wer Thing of raid & Un persuelles partes m'a interest. It a fini por in to no door journeup & Normpella. jate par Midition , be alon one longue tompraise tubre da dituation, a his Une Herwick, a la trei auce impatiene plas on icome , pourqui il me notous no per on dutriche & wing per voto leter. paraquei je fais bein de sut so on sehoes unfil next di patie, great de tous, en quei nous nous renombleer et en quei mon differens . There guil y attere, Juin pour curos ji para it fame guit y ait to, conditions de la vierl'instant, ji laine eccene le m'es par la mens chore d'Ans tout à u petit mot d'adris de fait views, is do no 1 the par more tout a fait which It m'a aure, a if Insame. vom y sting! je das un aria . Inen file viene de marriad. On dit girit y a comatri emediane publique delacademic française; prip monthyon, leday player Law leave de hear de made de Start. Olivai pent the pour & dans la solitude. en vois quelque presones. Acres, acres. Vagene connect an vinning bein avoir me lettre te matin . Avien . allei. / aute review Маненировичествиний выдоминентовиную à la dreien Grasaleur, contrate e Compressed by promatocome contracio